

RECTANGLE PRODUCTIONS présente

UNE COMÉDIE RÉJOUISSANTE!



**Valérie
DONZELLI**

**Pierre
DELADONCHAMPS**

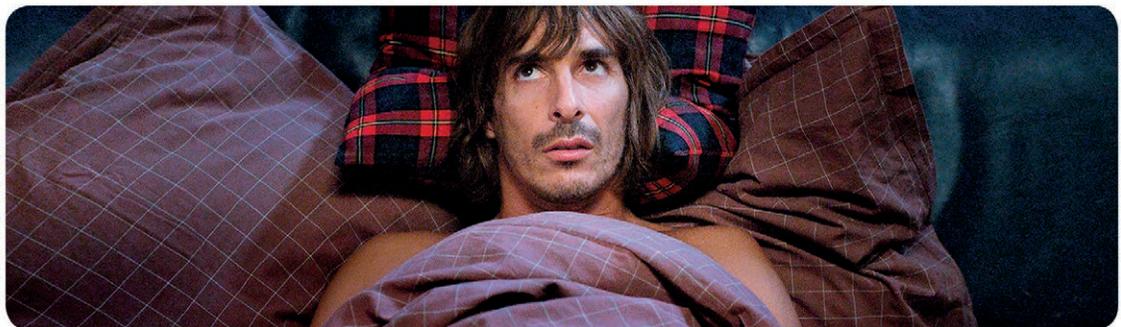
**Thomas
SCIMECA**

**Bouli
LANNERS**



Notre dame

un film de **Valérie DONZELLI**



Virginie LEDOYEN Isabelle CANDELIER Philippe KATERINE Claude PERRON Samir GUESMI

Produit et coproduit par Rectangle Productions, coproduit par France 2, France 3, France 4, France 5, France 6, France 7, France 8, France 9, France 10, France 11, France 12, France 13, France 14, France 15, France 16, France 17, France 18, France 19, France 20, France 21, France 22, France 23, France 24, France 25, France 26, France 27, France 28, France 29, France 30, France 31, France 32, France 33, France 34, France 35, France 36, France 37, France 38, France 39, France 40, France 41, France 42, France 43, France 44, France 45, France 46, France 47, France 48, France 49, France 50, France 51, France 52, France 53, France 54, France 55, France 56, France 57, France 58, France 59, France 60, France 61, France 62, France 63, France 64, France 65, France 66, France 67, France 68, France 69, France 70, France 71, France 72, France 73, France 74, France 75, France 76, France 77, France 78, France 79, France 80, France 81, France 82, France 83, France 84, France 85, France 86, France 87, France 88, France 89, France 90, France 91, France 92, France 93, France 94, France 95, France 96, France 97, France 98, France 99, France 100. Réalisé par Valérie Donzelli. Scénario de Valérie Donzelli et Pierre Desrochers. Musique de Pierre Desrochers. Montage de Pierre Desrochers. Costumes de Valérie Donzelli. Production exécutive de Rectangle Productions. Distribution en France par France Distribution. Distribution à l'étranger par France Distribution. Coproduction France 2, France 3, France 4, France 5, France 6, France 7, France 8, France 9, France 10, France 11, France 12, France 13, France 14, France 15, France 16, France 17, France 18, France 19, France 20, France 21, France 22, France 23, France 24, France 25, France 26, France 27, France 28, France 29, France 30, France 31, France 32, France 33, France 34, France 35, France 36, France 37, France 38, France 39, France 40, France 41, France 42, France 43, France 44, France 45, France 46, France 47, France 48, France 49, France 50, France 51, France 52, France 53, France 54, France 55, France 56, France 57, France 58, France 59, France 60, France 61, France 62, France 63, France 64, France 65, France 66, France 67, France 68, France 69, France 70, France 71, France 72, France 73, France 74, France 75, France 76, France 77, France 78, France 79, France 80, France 81, France 82, France 83, France 84, France 85, France 86, France 87, France 88, France 89, France 90, France 91, France 92, France 93, France 94, France 95, France 96, France 97, France 98, France 99, France 100.

© 2019 Rectangle Productions. Tous droits réservés. France Distribution. France 2, France 3, France 4, France 5, France 6, France 7, France 8, France 9, France 10, France 11, France 12, France 13, France 14, France 15, France 16, France 17, France 18, France 19, France 20, France 21, France 22, France 23, France 24, France 25, France 26, France 27, France 28, France 29, France 30, France 31, France 32, France 33, France 34, France 35, France 36, France 37, France 38, France 39, France 40, France 41, France 42, France 43, France 44, France 45, France 46, France 47, France 48, France 49, France 50, France 51, France 52, France 53, France 54, France 55, France 56, France 57, France 58, France 59, France 60, France 61, France 62, France 63, France 64, France 65, France 66, France 67, France 68, France 69, France 70, France 71, France 72, France 73, France 74, France 75, France 76, France 77, France 78, France 79, France 80, France 81, France 82, France 83, France 84, France 85, France 86, France 87, France 88, France 89, France 90, France 91, France 92, France 93, France 94, France 95, France 96, France 97, France 98, France 99, France 100.



Notre dame de Valérie Donzelli

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

Notre dame n'est-il pas avant tout une formidable lettre d'amour à Paris ?

Paris, c'est ma ville d'adoption, et j'avais envie de me réconcilier avec elle, de lui faire du bien. Elle a été très malmenée depuis les attentats de 2015, c'est comme si on était désormais dans un état de chaos permanent. Toutes les cinq minutes, on entend des sirènes de police. Alors, oui, lui rendre un peu de sa beauté, mais sans occulter sa violence.

Pourquoi avoir choisi le parvis de Notre-Dame de Paris comme monument à réaménager ?

Je voulais traiter de l'histoire d'un échec lié à l'architecture. Qu'est-ce qui pouvait faire scandale dans ce domaine aujourd'hui ? Cela ne pouvait concerner qu'un monument ancien auquel on proposait d'apporter de la modernité. Le seul endroit réaliste qui paraissait à la fois symbolique de Paris et pouvait permettre un projet architectural était le Parvis de Notre-Dame. Je me suis beaucoup renseignée sur les polémiques, innombrables, autour d'aménagements urbains à Paris : le plug de Paul McCarthy place Vendôme en 2014, Beaubourg, la Pyramide du Louvre, l'Opéra Bastille, les colonnes de Buren dans la cour d'honneur du Palais-Royal en 1986...

Quelle a été votre réaction quand vous avez vu le 15 avril dernier Notre-Dame prendre feu ?

J'étais catastrophée. J'ai filmé un monument que j'aime. J'ai vécu avec Notre-Dame pendant toute l'écriture du film. J'allais régulièrement lui rendre visite, je m'y suis attachée, je ressentais la blessure de l'incendie. Je savais que tourner là-bas ne serait pas simple, que les autorisations seraient longues, bref que c'était un peu la star de mon film. Filmer dans Notre-Dame et sur son parvis était un vrai défi. En fait, dès l'écriture, en faisant ce choix, j'ai vécu dans la hantise d'un événement de ce type. Aujourd'hui, *Notre dame* a cet écho particulier avec Notre-Dame, je crois que je suis la dernière personne à avoir filmé la cathédrale telle qu'elle était. Ce n'est pas un film sur Notre-Dame. Tout ça est un pur hasard, et depuis la polémique qui oppose modernistes et conservateurs, le film est au cœur du sujet. Cela me dépasse un peu...

Vous avez vous-même fait des études d'architecture ?

Oui, et cela devenait très amusant de repartir de ce passé et de m'en nourrir. Ce passé que l'on apprivoise, que l'on

accepte, et qu'il ne faut surtout pas rejeter parce qu'il permet de composer un avenir, est devenu le fil conducteur inconscient du film.

Qui est Maud Crayon, le personnage que vous interprétez dans le film ?

C'est un peu Adèle de *La Reine des Pommes* qui a grandi. Une parisienne, mère de famille de classe moyenne, qui travaille. Maud a une énergie folle, elle gère tout ! Ses enfants et son ex, Martial, qui vient squatter chez elle chaque fois qu'il se dispute avec sa nouvelle copine. Elle est constamment en train de courir, mais sans savoir après quoi. En ne voulant rien perdre, elle ne peut rien gagner. Je tenais à rendre cette sensation de vitesse et d'énergie dans le film parce que Maud a cette force en elle, et cette névrose qui l'empêche de s'arrêter. Maud, c'est un peu moi, mais aussi toutes ces femmes qui vivent dans de grandes villes, qui travaillent, qui assument tout.

C'est une femme très positive.

Oui mais qui vit en permanence dans un sentiment de culpabilité, si bien qu'elle donne beaucoup à tout le monde sans réussir à se faire respecter. Mais, elle ne se laisse jamais abattre et c'est ce qui m'amuse. Les personnes un peu soumises ont toujours de fortes personnalités : si elles ne se rebellent pas, c'est précisément parce qu'elles sont capables d'encaisser cette

soumission. Maud prend sur elle, c'est une vraie force de la nature.

On est à la fois dans le burlesque et dans le chaos : les gens se giflent, la télé diffuse des nouvelles apocalyptiques... un climat anxieux et irrésistiblement drôle.

J'avais envie de raconter le monde tel qu'on le vit aujourd'hui, un monde qui va mal avec des catastrophes écologiques, une presse devenue impersonnelle, des gens de plus en plus individualistes et communautaristes. Et d'en rire parce que c'est dramatique.

Plus encore que dans vos films précédents, la fantaisie est reine.

C'est ce que j'aime. Il y en a toujours dans mes films, y compris dans *La Guerre est déclarée*. J'aime la comédie et le cinéma burlesque, j'aime que les choses soient décalées parce que c'est une manière de regarder le monde qui me touche ; cela apporte un mélange de pudeur et de poésie.

Écrit-on différemment en sachant que l'on sera le personnage principal ?

Oui. Quand je joue, je ne m'écris jamais des rôles forts, ce sont plutôt des personnages assez contemplatifs, assez passifs en fait : ils distribuent le jeu et je les regarde gérer ces événements. La mise en scène est différente selon qu'on est à l'extérieur du plateau ou dedans. D'un côté, le rapport aux

« J'aime la comédie et le cinéma burlesque, les choses décalées, c'est une manière de regarder le monde qui me touche : avec pudeur et poésie. »

acteurs est plus facile parce qu'on joue la même partition et qu'on a davantage de complicité avec eux ; d'un autre, il faut parvenir à les regarder tout en étant parmi eux.

Et il y a d'ailleurs un grand nombre de personnages dans *Notre dame*, tous existent du second au troisième rôle.

L'équilibre du film résidait dans ce côté choral, un peu tourbillonnant. J'adore créer des personnages. Je trouve d'abord leur prénom et puis je les visualise en écrivant avec des acteurs précis en tête. En général, je ne fais pas d'essai. Je connais les acteurs que j'ai choisis, j'ai vu leur travail et je vois comment ils vont jouer, même si c'est toujours un pari – on ne saura les diriger qu'en travaillant avec eux. Je pense qu'il ne faut jamais chercher à changer leur nature. Sur ce film en particulier, j'ai eu beaucoup de chance : tous avaient des énergies très différentes, cela a été comme une partie de ping-pong que j'ai jouée avec chacun.

Comment vous est venue l'idée du costume quasi unique pour vos personnages ?

Tout ce qui concerne les costumes, les coiffures et les décors est très pensé. En tournant *La Reine des Pommes*, j'avais peu d'argent et j'ai pensé qu'un seul costume réglerait à la fois la question

du budget et celle de la temporalité. Le film pouvait se passer sur six mois ou un an, on ne se posait plus la question. Dans *Notre dame*, je trouvais important que Maud Crayon passe de cette robe de chambre à carreaux à cette robe du même tissu. Ce n'est que lorsqu'elle vient présenter son projet à la Mairie de Paris ou quand elle est au bord d'accoucher qu'elle se change. J'aimais le côté BD que l'unicité du vêtement donne au personnage, l'idée de la figurine. Tintin et Bécassine sont toujours habillés pareil.

Vous liez comédie, fantaisie et air du temps. Votre film a un côté assez féministe. Maud Crayon est une femme moderne, libre et totalement dépassée par les événements ?

Dans le scénario, il fallait trouver quelque chose pour empêcher encore davantage Maud. Or, qu'est-ce qui empêche encore plus une femme de tomber amoureuse et de quitter définitivement l'homme dont elle est déjà séparée ? Qu'elle attende un enfant de lui ! Cela me plaisait de désacraliser la grossesse trop souvent présentée comme un heureux événement. Je voulais montrer un accident de la vie que l'on accepte parce qu'on a déjà deux enfants, et surtout que l'on n'aurait peut-être pas accepté si on s'en était aperçu plus tôt. Qu'elles le veuillent ou non, les femmes doivent faire avec. ●

Notre dame

SYNOPSIS



Maud Crayon est née dans les Vosges, mais vit à Paris. Elle est architecte, mère de deux enfants, et remporte sur un énorme malentendu le grand concours lancé par la mairie de Paris pour réaménager le parvis de Notre-Dame... Entre cette nouvelle responsabilité, un amour de jeunesse qui resurgit subitement et le père de ses enfants qu'elle n'arrive pas à quitter complètement, Maud Crayon va vivre une tempête. Une tempête, qu'elle devra affronter pour s'affirmer et se libérer.

En salles à partir
du 18 décembre

France, 2019, 1 h 35

Réalisation

Valérie Donzelli

Scénario

Valérie Donzelli,
Benjamin Charbit

Avec

Valérie Donzelli
Pierre Deladonchamps
Thomas Scimeca
Bouli Lanners
Virginie Ledoyen
Philippe Katerine

Image

Lazare Pedron

Montage

Pauline Gaillard

Son

Laurent Gabiot
Valérie Le Docte
Emmanuel Crosset

Musique

Philippe Jakkó

Production

Alice Girard & Edouard Weil
Rectangle Productions

Distribution

www.advitamdistribution.com



Valérie Donzelli



Après des études d'architecture, Valérie Donzelli commence une carrière d'actrice (avec Sandrine Veysset, Thomas Bardinet, Guillaume Nicloux...). Son premier court métrage comme réalisatrice, *Il fait beau dans la plus belle ville du monde* est sélectionné à Cannes en 2008. Puis elle tourne *La Reine des Pommes*, son premier long métrage (Locarno, 2009). Son deuxième long métrage, *La Guerre est déclarée* fait l'ouverture de la semaine de la critique à Cannes en 2011 et connaît un succès international. Son troisième long-métrage, *Main dans la main* est sorti en France en décembre 2012. Elle réalise en 2013 un téléfilm *Que d'amour !* en collaboration avec la Comédie Française et Arte qui fut projeté à Locarno. Son quatrième long métrage *Marguerite et Julien* a été présenté en première mondiale en sélection officielle au festival de Cannes 2015, en compétition.

Ce document
vous est offert par
votre salle et l'AFCAE

AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES
CINÉMAS ART & ESSAI

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux, l'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2019, 1 168 établissements représentant près de 2 609 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et événements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

À travers le Groupe *Actions Promotion* de l'AFCAE, qui réunit des représentants des cinémas de toutes les régions, les salles Art et Essai soutiennent des films pour :

- favoriser la diffusion et la circulation des œuvres cinématographiques dans toute leur diversité;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Association Française des Cinémas Art et Essai

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
T 01 56 33 13 20

www.art-et-essai.org

Avec le concours du

